

MARSEILLE

L'inauguration du collège Loyola ravive le débat entre public et privé

LE NOUVEAU COLLÈGE PRIVÉ JÉSUISTE DES CROTTES (15)

3 min • Sylvain PIGNOL spignol@laprovence.com

Difficile d'imaginer dans quel environnement les 500 futurs élèves du collège privé Ignace de Loyola évolueront dans les prochaines années. Dans ce secteur Cazemajou (15^e), à l'interface entre Euroméditerranée 1 et 2, grues, engins et ouvriers s'affairent. Et l'établissement flambant neuf de 4 200 m² sur deux niveaux, inauguré hier par la Compagnie de Jésus, semble avoir été comme déposé au milieu de ces terrains boueux.

L'heure était à la satisfaction avec ce projet à 19,5 millions d'euros - dont **"90 % de donateurs privés"**, précise-t-on - mené à bien en 24 mois. **"Je suis heureux pour ma ville"**, salue Mgr Aveline, cardinal et archevêque de Marseille. La nouvelle présidente d'Euroméditerranée, Isabelle Campagnola-Savon (Horizons), dans la continuité de sa prédécesseure Laure-Agnès Caradec (LR), veut voir en l'établissement **"un puissant facteur d'attractivité de ce quartier en devenir"**.

Pour l'heure, il n'y a que deux classes de 6^e, soit 48 élèves. **"Dont 20 boursiers"**, précise le père Sylvain Cariou-Charton, président de l'association des collèges jésuites de France. Une donnée sur laquelle insiste la Compagnie de Jésus. **"La mixité et la diversité sont au cœur de notre projet"**, vante le père Aimé Yoh, directeur du collège, jésuite lui aussi. Guillaume Prévost, secrétaire général de l'enseignement catholique, appelle à **"ne pas rejouer la guerre des deux écoles"**. Mais devant Loyola, des manifestants de l'Observatoire sur le financement des établissements scolaires privés (OFESP 13), composé de syndicats et d'associations, posent le débat en d'autres termes. **"Cet établissement va aspirer tous les élèves d'un niveau convenable et accentuer la ségrégation dans**

les collèges autour", dénonce Franck Balliot (FSU). *"Comme le privé n'est pas soumis à la carte scolaire, ils choisissent les élèves"*, ajoute Nicolas Bernard-Hayrault (Snes-FSU).

Avant l'heure de l'inauguration officielle, le dialogue s'est toutefois engagé à l'extérieur entre les responsables de l'enseignement jésuite et les manifestants. Marie-Pierre Chabartier, directrice du collège de Provence (8^e), chargé de coordonner ce projet, ou le père Cariou-Charton, qui dit vouloir *"servir l'offre éducative du quartier"*. *"Ça fait au moins dix ans qu'on réclame un collège public dans le secteur"*, riposte Franck Balliot.

"Le Département finance le maximum de ce que la loi autorise", dénonce Maylis Merly, de la CGT Educ'Action. *"Pendant ce temps, on réduit l'aide pour les projets des collèges publics."* De fait, si 90 % de l'investissement est venu de donateurs privés - dont la fondation CMA CGM (propriétaire de *La Provence*) -, 2 millions d'euros l'ont été par le Conseil départemental.

À l'intérieur, Martine Vassal, présidente (DVD) du Département et candidate aux municipales, parle d'un *"choix assumé"* : *"Je n'ai jamais hésité une seule seconde à mettre le maximum pour le forfait journalier et sur l'investissement pour les établissements privés. C'est une fierté de pouvoir offrir ce choix aux familles."* Une position que ne dément pas Samia Ghali, adjointe (DVG) au maire de Marseille : *"L'école privée n'est pas l'ennemie du public, elle est sa sœur. Mais pour qu'elle marche, il faut que l'école publique marche aussi."* De quoi permettre à Guillaume Prévost de se féliciter : *"À Marseille, vous êtes exemplaires, tant le Département que la Ville."* Pour une fois d'accord.



Avant l'inauguration du collège privé Loyola, une amorce de dialogue s'est nouée entre les membres de l'Observatoire sur le financement des établissements scolaires privés et le père jésuite Sylvain Cariou-Charton.